



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de Pilou Bearn

ARTICLE

LA RELIGION EN BÉARN

DE VOUS À MOI

CHÈRE TROISIÈME DÉCENNIE

EDITO

2025 en vue !

Perdiu ! Déjà quatre ans que je partage avec vous mes anecdotes sur l'histoire, la culture et le patrimoine béarnais, des articles rédigés chaque mois, des photos prises par vos soins, les miennes, mes coups de cœur, un pet de béarnais... une octantaine d'abonnés et je ne sais trop combien de partages. On rempile pour un an pareil ? Au passage, merci, cent fois merci pour vos gentils retours et commentaires.

Objectif de l'année ? La sortie de mon quatrième livre ! Il est terminé, imprimé et vous sera présenté dans le mois sur mes réseaux sociaux et le mois prochain dans le CINQUANTIEME numéro du Journau de PilouBearn (déjà !). Ceux qui me suivent depuis 2012 (et même les autres) connaissent très bien le sujet de celui-ci !

De fait, pour lancer correctement 2025, bonne et chaleureuse année à tous. Que de bonheur et de réussite pour vous et vos proches. Boune anade a tous !



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La Chronique de PilouBearn du numéro 297 de La Gazette du Béarn des Gaves : 2025, nous voilà !

A lire entre deux parts de galette des rois !



Je le sais ! Qu'at sèy !

Prime jeunesse

Corentin Jean Carré, né le 9 janvier 1900 au Faouët (Morbihan) et mort le 18 mars 1918 à Souilly (Meuse), est reconnu comme le **plus jeune poilu de France**. Engagé en 1915, promu sergent en 1916, il reçoit la croix de guerre et révèle ensuite sa véritable identité, démissionnant de son grade pour se rengager comme soldat. Volontaire pour l'aviation, il devient pilote en 1917. Abattu au-dessus de Verdun, il meurt de ses blessures et est cité à titre posthume pour son héroïsme.

Et pourquoi est-il mis à l'honneur ce mois-ci dans ce mensuel ? Parce que déjà il est né un 9 janvier et que c'est vraiment une jolie date pour naître. Et parce que le subterfuge qui lui a permis d'être le plus jeune poilu de France, et bien il s'est déroulé à Pau. Eh oui, après le départ de son père pour la guerre, il s'engage sous une fausse identité à Pau en 1915.

Et vous, que faisiez-vous à 15 ans ?

De vous à moi

Chère troisième décennie, alors c'est comme ça que tu t'en vas ? Sans un mot ? Rien ? Toi qui es arrivée de la plus fracassante des façons. Un deuil d'abord, une déception amoureuse ensuite, une reconversion professionnelle enfin et un bordel dans ma vie personnelle, c'est comme ça que tu es arrivée, ne l'oublie pas. Moi, je ne l'oublierai jamais. Je ne peux oublier ce que l'on appelle l'annus horribilis, littéralement l'année horrible. Il paraît qu'on en a tous une dans sa vie. La mienne est survenue aux alentours de mes 20 ans. Paul Nizan écrivait : « J'avais 20 ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » Paulo, je vous donne à 1000% raison. J'ai haï cet âge, du plus profond de mon être, du plus sincèrement du monde. Comment fêter Noël alors que ton Parrain s'en va à 43 ans ? Comment se remettre d'une première vraie relation amoureuse ? Comment me résoudre à ne jamais vivre de ma passion ?

Chère troisième décennie, avant que tu t'en ailles, laisse-moi te présenter mes excuses. Car aujourd'hui, grâce à toi, j'ai appris à profiter des présents lors des fêtes, famille et amis. J'ai appris à avoir confiance en moi et me voilà jeune marié. J'ai appris à mettre ma passion de côté tout en la mettant au centre de mes réflexions. Et quel bonheur, honneur, privilège de participer à la promotion de mon petit chez-moi.

Chère troisième décennie, merci pour les livres publiés, les heures d'émissions radio, les chroniques dans la presse locale, les interventions dans les établissements scolaires et EHPAD, les salons du livre, les émotions en tant que speaker. Merci pour la gentillesse des gens, leurs échanges, leurs sourires, leur bienveillance, leurs conseils. Merci pour la confiance qu'ils portent en moi, tous autant qu'ils sont. Merci pour tout.

Chère quatrième décennie, bon courage pour faire aussi fort que la troisième.

De bous à you

LA RELIGION

EN BÉARN

Avant la conquête romaine, les populations locales pratiquaient des religions polythéistes celtiques, honorant diverses divinités de la nature, et ainsi que le culte des morts. En témoignent la gravure sur os représentant une tête de cheval de la grotte St-Michel à Arudy, les dolmens de Buzy ou Escout, ainsi que les tumuli du plateau de Ger ou du Pont-Long. Avec l'arrivée des Romains, les dieux romains furent intégrés aux cultes locaux.

Dès le III^e siècle, le christianisme commença à s'implanter. Bien ancré dès le V^e siècle, le christianisme béarnais s'organise autour de deux diocèses, à Lescar et Oloron. Ces derniers dépendent de l'archidiocèse d'Auch.

À l'époque médiévale, les plus grandes abbayes béarnaises se trouvent à Lucq-de-Béarn et Sauvelade (photo).



Le catholicisme, branche du christianisme, devint la religion dominante. L'Église possédait de vastes terres et exerçait une grande influence sur la société et la politique. La religion régit la vie des Béarnais (et de tous leurs contemporains au passage) de A à Z, du lever au coucher, de la naissance à la mort (et au-delà, du coup). Le Béarn, situé sur les routes de pèlerinage vers St-Jacques-de-Compostelle (il est traversé par deux des quatre voies principales), voit des églises et des hospices construits pour accueillir les pèlerins.

La seconde moitié du XVI^e siècle est une période troublée pour le Béarn. Jeanne d'Albret, épouse d'Antoine de Bourbon, promeut la Réforme protestante avec rigueur. En 1569, des guerres religieuses éclatent lorsque Charles IX envoie ses troupes occuper le Béarn pendant l'absence de Jeanne. Pas fair-play le type... La résistance de Navarrenx permet à Jeanne d'organiser une contre-attaque victorieuse et sanglante (et toc !), écrasant le catholicisme et abolissant la liberté religieuse. En 1564, elle fonde à Orthez une académie inspirée du modèle genevois, formant une élite qui promeut le calvinisme auprès des Béarnais.

Au Béarn, une aristocratie protestante se forme, contrôlant les États de Béarn et orientant le pays. Une résistance nationaliste s'oppose aux velléités françaises d'annexion, craignant le retour du catholicisme et d'un gouvernement absolutiste. En 1572, Henri III de Navarre échappe au massacre de la St-Barthélemy. En 1589, il devient Henri IV, roi de France, et confie la régence du Béarn à sa sœur Catherine. Par l'édit de Nantes en 1598, il réconcilie les Français et rassure les États de Béarn sur leur souveraineté. En 1605, Henri IV rétablit le catholicisme en Béarn après trente ans d'interdiction.

Après l'assassinat d'Henri IV en 1610, les tensions religieuses reprennent entre protestants, soutenus par les États, et catholiques, menés par les évêques de Lescar et Oloron. En 1617, Louis XIII promulgue l'arrêt de Fontainebleau, rétablissant le catholicisme en Béarn et restituant les biens aux catholiques. Les États s'opposent à cet arrêt dès 1618. En 1620, Louis XIII marche sur le Béarn avec une armée, entrant à Pau le 15 octobre. Après la soumission de Navarrenx, il retourne à Pau le 19 octobre, accueilli chaleureusement. Le 20 octobre 1620, le culte catholique est officiellement rétabli en Béarn.

Après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 par Louis XIV (tout ça pour ça...), le protestantisme fut réprimé et le catholicisme redevint la religion dominante. Les protestants furent persécutés et beaucoup émigrèrent. La France est catholique, malgré cela, le Béarn est une terre où le protestantisme compte beaucoup de pratiquants, ou du moins, des sympathisants.

Avec la Révolution française, les biens de l'Église furent nationalisés, et la laïcité s'installa (trèèès) progressivement. Au XIX^e siècle, une communauté anglaise aisée s'installe à Pau, entraînant la construction de plusieurs églises anglicanes : Christ Church en 1841, Holy Trinity Church en 1862, et St-Andrew en 1888. En lien avec le tourisme de la Belle Époque, l'église orthodoxe St-Alexandre-Nevsky est inaugurée en 1867, la troisième plus ancienne de France. Une synagogue est inaugurée en 1880, avec une communauté juive présente depuis le XVIII^e siècle. Actuellement, trois lieux de culte musulman sont actifs à Oloron-Ste-Marie, Orthez et Pau.



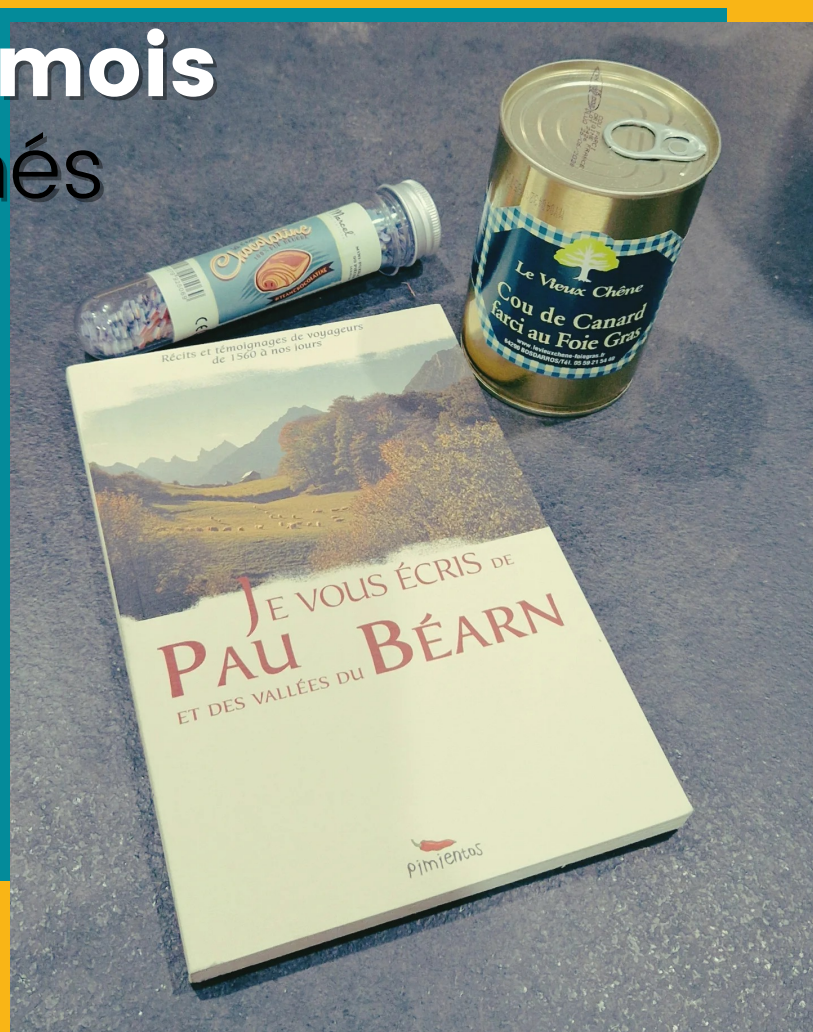
Église St-Germain-d'Auxerre de Navarrenx, tour à tour dédiée aux cultes catholique ou protestant.

La loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État établit la laïcité en France, garantissant la liberté de culte. Cette séparation toujours en vigueur aujourd'hui n'empêche une diversification religieuse avec l'arrivée d'immigrés pratiquant d'autres religions, notamment l'islam et le judaïsme.

La photo du mois

La foto deu mès

Visiblement, j'ai été sage cette année ! Merci beaucoup :')



Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Dans l'obscurité d'un foyer marqué par la violence paternelle, Félicity, portée par une force intérieure exceptionnelle, fait face à des épreuves bouleversantes qui brisent trop tôt son innocence. Elle se forge un chemin entre souffrance et espoir, tandis que sa mère se bat pour la protéger.

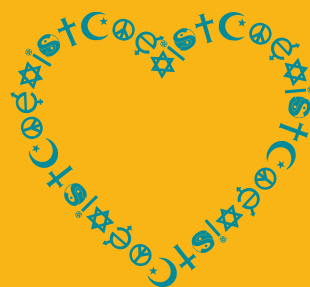
Ce récit explore les blessures invisibles de l'enfance et l'incroyable puissance de la résilience. Félicity incarne une lumière d'espérance, à travers ce combat poignant, prouvant que la volonté de se reconstruire peut triompher des ténèbres les plus profondes.

La haine d'un père de Fanny ALVAREZ, témoignage publié au Lys Bleu (Décembre 2024 - 15,50 €)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

RELIGION
RELIGIOÛ, -YIOÛ



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
X, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Rheinstetten

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN